

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Adolphe Bonthoux, 7 octobre 1889](#)

Marie Moret à Adolphe Bonthoux, 7 octobre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bonthoux, Adolphe \(1851-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (133r, 134r, 135r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adolphe Bonthoux, 7 octobre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2188>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 octobre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Bonthoux, Adolphe \(1851-\)](#)

Lieu de destination 2, rue de L'Oiselière, Lyon (Rhône)

Description

Résumé

Réponse à une lettre de Bonthoux en date du 4 octobre 1889. Envoi du livre de François Bernardot sur le Familistère. Sur l'impossibilité de Marie Moret d'apporter un concours financier ; sur ses ressources financières et l'emploi de la fortune de Godin.

Notes

Numéro de folio erroné dans l'index du registre.

Support Le patronyme du destinataire, « Bonthoux », est ajouté au crayon bleu sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bonthoux, Adolphe (1851-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

Biographie Ouvrier scieur, anarchiste et militant syndicaliste français né en 1851 à

Cessieu (Isère). Joseph Victor Adolphe Bonthoux est installé à Lyon (Rhône) depuis 1879. Il publie dans *Le Droit social* (Lyon, 1882) et dans *L'Étendard révolutionnaire* (Lyon, 1882) des articles qui lui valent en 1882 des condamnations à des peines de prison pour provocation au meurtre, au pillage, à l'incendie et au vol. Il est à nouveau condamné pour avoir participé à une réunion publique anarchiste tenue à la Croix-Rousse en présence de Louise Michel le 3 juillet 1882. Bonthoux trouve refuge en Suisse avant d'être arrêté. Il revient en France en 1883 et est impliqué dans de nouveaux procès. Il évolue vers le collectivisme. En 1888, il adhère au Parti ouvrier français. Il réside à cette époque au 13, quai de Vaise à Lyon. En 1890, il milite au sein de la Fédération nationale des syndicats ; il est l'un des pionniers lyonnais du 1er Mai. Bonthoux est l'auteur de quelques brochures socialistes. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère 7 juil 89

Monsieur Pouthou,

J'ai lu avec l'intérêt qu'elle mérite votre lettre du 4^e, et j'ai bien reçu les documents annoncés dans cette lettre.

De mon côté, je vous envoie, par ce même courrier, le livre que l'Association du Familistère vient de faire établir en réponse au Questionnaire de l'Exposition d'Economie sociale. Ce livre vous permettra de mieux embrasser l'œuvre du Familistère et, en même temps, il mettra sous vos yeux un extrait du testament de M. Godin.

Quant au concours que vous me faites l'honneur d'attendre de moi, Monsieur, il y a une impossibilité matérielle. Mes ressources n'ont rien de comparable - même de très-loin - à ce qu'étaient celles de mon mari. J'étais mariée en séparation de biens.

La fortune de M. Gadin a reçu son juste et légitime emploi : elle est allée moitié aux descendants d'un fils qu'il avait d'un premier mariage, moitié à l'œuvre de toute sa vie la s^{te} du Familistère. Vous le voyez dans le livre que je vous envoie.

Je ne suis pas la gérante de la Société du Familistère. Je n'ai occupé ce poste que 6 mois pour achever l'exercice en cours au décès de mon mari, et faciliter le règlement de toutes choses. Je n'entreprends rien aux opérations de commerce ni d'industrie et vis exclusivement pour la publication des manuscrits de mon mari.

Sur mes ressources je soutiens le journal le Dévoir, charge devenue d'autant plus lourde pour moi que j'ai perdu dans la débâcle du Panama une part considérable de ce que je possédais. Je suis convaincue, Monsieur, qu'en vous adressant à moi (sans avoir eu - comme tant d'autres - ma position toute différente. Vous sommes à Guise plusieurs du même nom, quoique

mon ~~mon~~ mari avait des héritiers, ce
qui aide à la confusion.

Je fais pour la cause du travail
tout ce qui m'est possible en publiant
le "Devair" et les mémoires de H. Gadin.
Je ne puis rien distraire de ce qui m'est
indispensable pour continuer cette
tâche sacrée à mes yeux.

Je ne doute pas, Monsieur, d'être
comprise de vous après cet exposé
de ma situation et vous prie
d'acquiescer, avec le regret de mon
impuissance, l'assurance de
toute ma considération.

Marie Gadin

P.S. Je fais un colis postal du livre que
je vous envoie et y joins
"La République du travail" volume
posthume de mon mari - que
je viens de publier et dont le
prospectus ci-joint vous dira
l'importance.